

A. KOUTSANDRÉAS

F. DOSSOU

Une enquête sur les créateurs d'entreprises

Les cahiers de l'analyse des données, tome 10, n° 4 (1985),
p. 425-436

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1985__10_4_425_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1985, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

UNE ENQUÊTE SUR LES CRÉATEURS D'ENTREPRISES

[CRÉATEURS D'ENTREPRISES]

par A. Koutsandréas *, F. Dossou **

L'exploitation des réponses fournies par plus de 800 sujets (§ 0) à quelque 150 questions réparties en 11 thèmes pose présentement des problèmes qu'on ne peut résoudre qu'en faisant progresser la méthode même d'analyse des questionnaires. Le présent article montre ce que permet l'application méticuleuse mais confiante du codage disjonctif complet (§ 1) et de l'analyse par bandes du tableau de Burt (§ 2). La critique des données et de leur codage initial nous conduira, dans un second article, à étudier pour elles-mêmes les non-réponses dont le taux est très élevé (cf. [NON REPOSE] in CAD Vol X n° 4 (1985). Nous pourrions alors dans un troisième article délimiter un segment particulièrement intéressant de "créateurs en développement", et analyser ce segment grâce à un codage nouveau qui moyennant quelques entorses au format disjonctif complet, donne de l'information une représentation condensée (cf. [DEVELOP. ENTREPRISE] in CAD Vol XI n° 1 (1986 ; à paraître)).

0 Thème et structure de l'enquête

0.1 La formation à la création d'entreprise : Sont apparus récemment des modes de formation, différents des stages classiques : ce sont les formations-productions et les formations à la création d'activité. Ces actions visent à faciliter l'insertion professionnelle, et valoriser la main-d'oeuvre locale, favorisant ainsi à la fois le développement des entreprises existantes et la création d'entreprises nouvelles. Tous les types d'entreprises, dans toutes les branches et dans tous les secteurs, sont concernés. Ont participé à cette expérience à la fois les institutions économiques, publiques, locales et les élus.

La plupart des organismes qui montent les actions désirent voir créer un système d'observation et d'analyse des effets produits sur les formés. La question posée est celle de savoir conjuguer, plutôt qu'opposer, une évaluation en termes sociaux et une évaluation en termes de rentabilité économique.

Sans considérer la nature précise des réalisations, l'objectif du présent travail est d'étudier en quoi les opérations de formation production sont créatrices d'emploi, et constituent un facteur de développement pour les bénéficiaires.

La base d'étude est un échantillon de créateurs ou créateurs potentiels d'entreprise bénéficiaires des aides à la création d'activité d'organismes publics et privés choisis principalement dans les régions Rhône-Alpes et Nord-Pas-de-Calais.

(*) Docteur de l'université Pierre et Marie Curie en statistique mathématique

(**) Chargé de recherche au Centre d'études de l'emploi - Ministère du travail, Emploi et Formation professionnelle.

Au-delà des résultats, cette recherche vise la mise au point de l'outil d'évaluation spécifique.

0.2 Le champ de l'analyse : Une pré-enquête a repéré des champs expérimentaux dont cinq ont été choisis comme les plus représentatifs.

- L'Association de coordination des formations pour le redéploiement économique de la Loire ACOFREL à Saint-Etienne) qui regroupe le CIPL/IAEE, l'Université de Saint-Etienne, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Roanne, les GRETA de Saint-Etienne, de Roanne et de la Plaine du Forez, le CFPPA de MONBRISON à Précieux ;

- les boutiques de gestion Espace-Artois et Nord-Pas-de-Calais : il s'agit d'initiation à la gestion pour créateurs d'entreprises ;

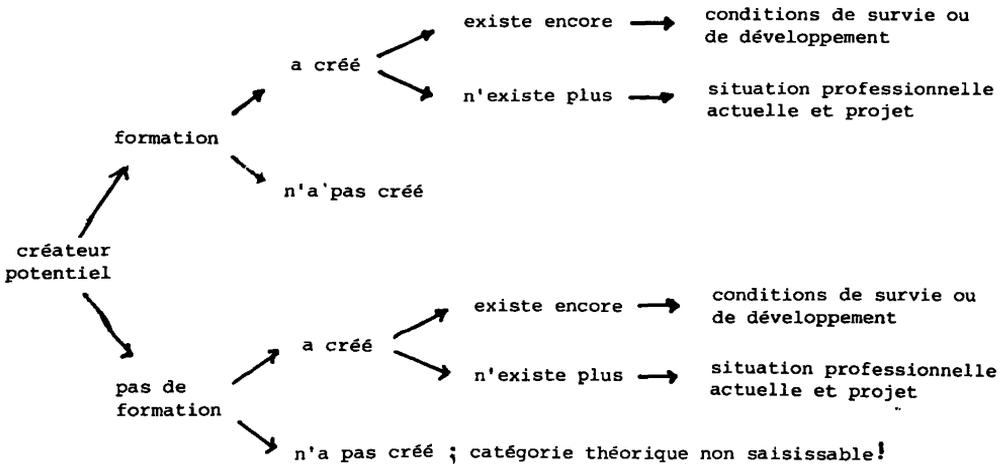
- les stages destinés aux créateurs d'entreprises et les actions d'appui au P.M.E. du Centre d'Etudes supérieures industrielles (CESI) - Etablissement du Sud-Est à Ecully dans le Rhône ;

- les actions et les services de l'Agence nationale pour la création des entreprises (A.N.C.E. à Paris).

- le dispositif d'aide aux chômeurs créateurs d'entreprises indemnisés par les ASSEDIC de Lyon, en application de la loi du 22 décembre 1980 portant diverses mesures en faveur des salariés privés d'emploi qui créent leur entreprise.

C'est au travers de ces organismes, qu'au cours de l'été 1983, le Centre d'Etudes de l'emploi du Ministère du Travail a lancé l'enquête 3122 sur les "Effets d'initiatives locales des formations à la création d'activités sur le développement des entreprises et sur l'emploi".

0.3 Conception du questionnaire : Notre enquête vise à résumer en un questionnaire écrit les antécédents des créateurs, le démarrage et l'évolution de l'entreprise créée, le cheminement des individus et leurs situations successives depuis le passage dans les dispositifs choisis.



Tous les créateurs, ne se sont pas donné de formation spécifique. Certains ont réalisé leur intention, d'autres ont renoncé à leur projet initial mais conservent la volonté de créer. Des entreprises sont en activité, se développent, d'autres sont en difficulté, ou même ont fermé. Etudier les risques permettrait d'offrir des soutiens affinés et, prévenir les défaillances. De manière générale, le schéma suivant offre une segmentation des axes de recherches qui correspond à celle de la population intéressée.

L'origine des personnes interrogées, et les ressources disponibles pour l'étude ne permettait pas de consacrer à chaque segment une enquête particulière ; mais en bâtissant un même questionnaire pour tous, on a voulu prévoir de recueillir les informations propres à chacun ; admettant *a priori*, que, tous les sujets ne pouvant être concernés par toutes les questions, il y aurait de nombreuses non-réponses, sur la distribution desquelles nous devons nous pencher ultérieurement (cf. [NON-REPONSE] in CAD Vol X n° 4 (1985) pp. 473-487).

0.4 Recrutement de l'échantillon : 1812 créateurs d'entreprise ou créateurs potentiels ont été au départ, interrogés par voie postale (dont 1644 dans Rhône-Alpes, soit 90,7%). 1030 ont répondu, soit 57%. Après un premier tri, quatre réponses sur cinq (79%) ont été retenues pour travailler sur tous les objectifs de recherche, soit un échantillon de 814 enquêtés dont les 3/4 sont des hommes. Dans l'échantillon final (814), l'ASSEDIC fournit 43,6% des enquêtés, l'ACOFREL 30,6%, le CESI 16,5% et ESPACE 5,9% ; les enquêtés ayant bénéficié des services de l'ANCE représentant 3,4%. Sur ces effectifs 496 (61%) correspon- daient à des créations effectives, (dont 91% (452) en activité); 162 (20%) étaient en organisation de projets d'entreprises devant démarrer à court terme; 156 (19%) étaient des salariés ou chômeurs ayant créé ou voulant créer, mais non à court terme.

Au total, 39% de l'échantillon d'étude (318 sur 814) n'avaient pas créé leur entreprise. Deux créateurs sur trois relevaient de l'ASSEDIC de Lyon, 16% du CESI/Sud-Est, 10,4% des organismes ACOFREL, 4% de l'ANCE et 3% de ESPACE Nord-Pas-de Calais. N'avaient pas encore réalisé leur projet d'entreprise : 88,8% du groupe ACOFREL contre respectivement 66,7%, 42,5% et 28,6% des groupes ESPACE, CESI et ANCE. Tous les bénéficiaires des aides ASSEDIC avaient, rappelons-le, créé ou repris une entreprise, conformément aux dispositions de la loi du 22 décembre 1980.

Enfin, 58% des 814 enquêtés se sont perfectionnés ou déclarent avoir suivi une formation spéciale avant de décider de monter leur entreprise ; ce pourcentage est respectivement de 100-94-83,3 et 80 pour les sous-échantillons ANCE, CESI, ESPACE et ACOFREL, contre seulement 21,7% pour les créateurs d'entreprises de l'ASSEDIC de Lyon.

1 Des données aux tableaux

1.1 Répartition des questions par thèmes ; codage : Le questionnaire d'enquête s'organise autour de 11 centres d'intérêts complémentaires se présentant comme il suit dans l'ordre du formulaire : (1) Renseignements demandés à titre facultatif. (2) Expérience du travail. (3) Si vous avez suivi une formation particulière en vue de créer votre entreprise ou d'exercer une activité. (4) Vous avez eu le projet de créer une activité ou une entreprise, vous ne l'avez pas réalisé, vous l'avez abandonné. (5) Vous avez créé une entreprise : identification de celle-ci. (6) Vous avez créé une entreprise et votre entreprise n'existe plus. (7) Votre entreprise existe encore. (8) Votre entreprise demain : projet (9) Au moment de créer votre entreprise : conditions (10) Vous avez déjà créé une activité (ou vous n'avez pas encore créé une activité) et

et vous avez un projet de création (11). Au moment où vous répondez à ce questionnaire, quelle est la chose la plus importante pour vous ou qu'est-ce qui compte le plus pour vous ?

Au total, le questionnaire comprend 147 questions ; et nous appelons "variables" les réponses recueillies. Ces variables sont de nature très diverse : les tableaux construits n'ont été analysés qu'une fois transformés en "tableau binaire" par la subdivision de toutes les variables en un certain nombre de modalités disjonctives. Cette étude préalable a concerné un ensemble de 1068 modalités, réduit finalement à 925, après élimination des modalités à effectif nul et regroupement de celles ayant un effectif inférieur ou égal à 2.

Soit Q l'ensemble des variables ou questions, J l'ensemble des modalités, et I l'ensemble des individus (814 créateurs potentiels) ; on a :

$$\text{Card}(I) = 814; \quad \text{Card}(Q) = 147; \quad \text{Card}(J) = 925 .$$

Le nombre considérable des modalités interdit de les représenter toutes ensemble sur un graphique d'une page ; même en se bornant à l'analyse d'une bande (cf. § 1.3) les graphiques publiés ne peuvent être complets : ceci pose le problème d'une densification de l'information, à la fois par le tri des questions les plus pertinentes, et par des formes adaptées de codage : nous y reviendrons dans un autre article (cf. [DEVELOP. ENTREPRISE] in CAD Vol XI n° 1 (1986)).

1.2 Distribution des réponses à quelques questions : Un premier examen des seules variables d'identification, de création d'entreprise et de formation préalable, a permis de reconnaître des sous-échantillons significatifs. Nous énumérons quelques résultats, laissant au lecteur le soin de les compléter d'après les histogrammes.

Trois enquêtés sur quatre sont des hommes. 98% sont de nationalité française. L'âge moyen est de 37,3 ans. L'âge moyen des hommes est supérieur de trois ans à celui des femmes (37,3ans contre 34,3). Il s'agit en majorité de cadres moyens ou de techniciens. Viennent ensuite dans l'ordre les ouvriers, les ingénieurs ou cadres supérieurs, les employés et enfin les artisans-commerçants.

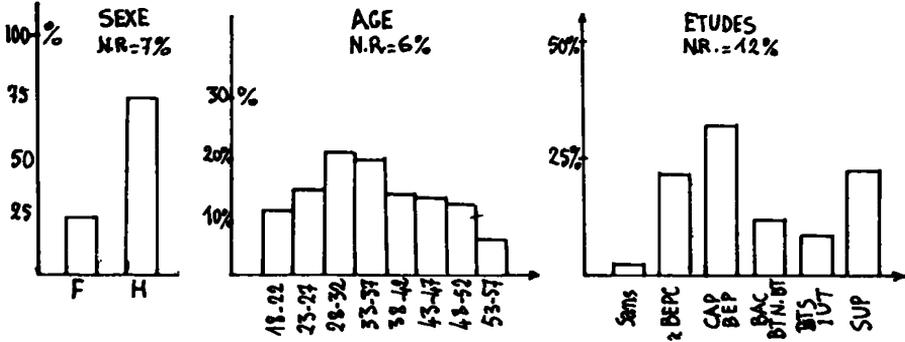
Par rapport à l'emploi, 60,5% des 496 réalisations se limitaient à la simple création de la fonction de leurs créateurs. 29,7% correspondaient chacune à un effectif de 2 à 5 emplois créés, et 9,8% à plus de 5 emplois. Ces entreprises avaient créés 1580 emplois de tous niveaux en 2 ans d'activité moyenne. Celles qui existaient au moment de l'enquête prévoyaient en outre d'embaucher 679 personnes, surtout ouvriers, employés et techniciens. Enfin, 51,8% des créateurs cherchaient à développer leurs entreprises ou à réaliser des investissements dans des activités voisines. 28,4% voulaient maintenir ce qui existait et le consolider (cette tendance était dominante chez les artisans-commerçants et les professions libérales), tandis que 18,7% répondaient à la fois : développer et consolider.

1.3 Les tableaux analysés : Ainsi qu'on l'a dit au § 1.1, les réponses des sujets ont été codées en (0,1) suivant un tableau $I \times J$ (814 925), croisant l'ensemble I des 814 individus retenus avec l'ensemble J des 925 modalités issues des variables primaires. A partir de ce tableau on a construit un tableau de BURT (à l'aide du programme DISBURT*

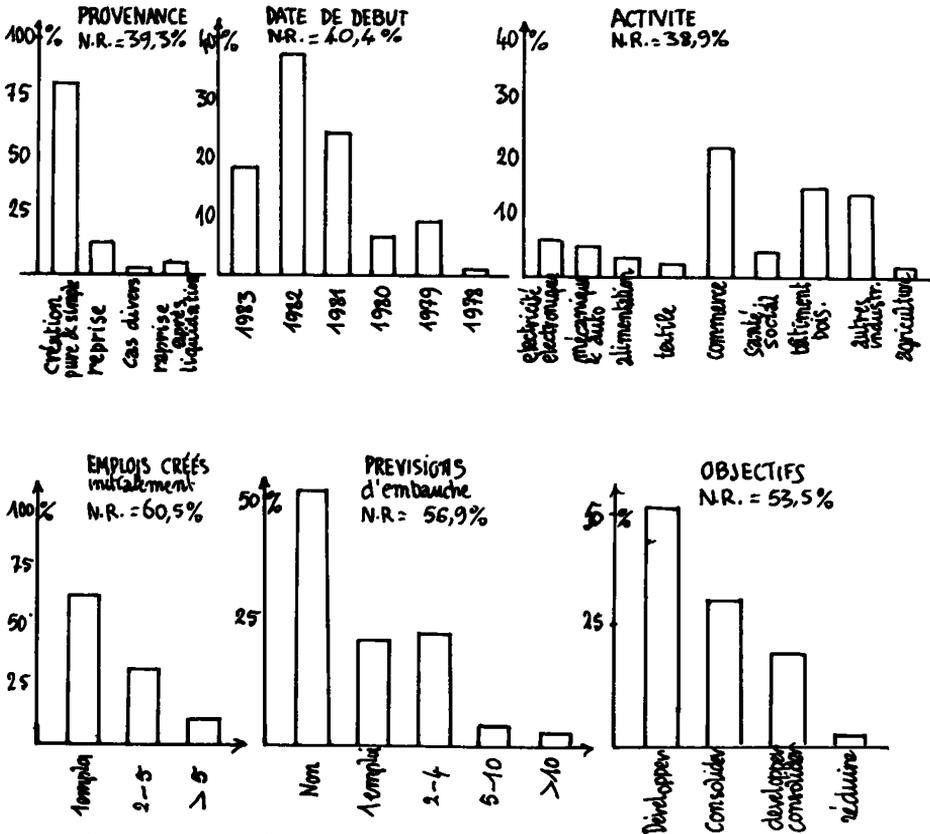
(*) POINTEVINEAU J. : Eclatement des variables par codage disjonctif complet des modalités PRÉsentes ou POSSIBLES (DISPRE-DISPO). Construction du tableau de Burt à partir des données brutes disjonctives (DISBURT, CNRS-ERA 191), mai 1984.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON D'ÉTUDE
MISE EN ÉVIDENCE DE SOUS-ÉCHANTILLONS SIGNIFICATIFS

1. Caractéristiques individuelles de la population d'étude :



2. Créations d'entreprises :



N.B. les pourcentages figurés sont calculés sur les réponses effectives

L'exécution et le stockage sur disque ont nécessité 2'48". Suivant une méthode issue de la thèse de Mme B. Escofier, ce tableau a été analysé par bandes (cf. [BANDES BURT] in CAD Vol VII n° 1, 1982 ; W. Kubow-Ivarson [ENQUETE ECOLE] *ibid* ; F. CÉlimène et F. Dossou [ENQ. FUT. TECHN] in CAD Vol X n° 2, 1985 ; et ci-dessous § 2.0). Ici à partir des 11 thèmes (cf. § 1.1) on a constitué 7 bandes qui recouvrent l'ensemble du questionnaire, sans toutefois en constituer une partition, car les bandes D et E ont en commun le thème 5. Sans entrer dans le détail des questions retenues ou déplacées nous donnerons le schéma suivant :

- A = thème 1 ; 20 var. 160 modalités : identification du sujet.
- B = thème 2 ; 19 var. 123 modalités : expérience du travail.
- C = thème 3 ; 18 var. 150 modalités : formation à la création d'activité.
- D = thèmes 5, 6 : 10 var. 60 modalités : a créé ; n'existe plus...
- E = thèmes 5, 7, 8 : 35 var. 206 modalités : a créé ; existe encore ; développement...
- F = thème 9 ; 25 var. 113 modalités : conditions à la création.
- G = thèmes 4, 10, 11 : 21 var. 118 modalités : projets et problèmes.

Dans le présent article, nous nous bornerons à rendre compte brièvement des analyses des bandes A et E. (CF §§ 2.1 et 2.2). Dans un autre article (cf. [DEVELOP. ENTREPRISE] in CAD Vol XI n° 1 (1986). nous concentrerons notre attention sur une sous-population de 300 individus ayant effectivement participé aux activités de création-développement.

2 Analyse par bandes du tableau de BURT global

2.0 Rappel sur la construction des bandes : Le tableau de Burt global est un tableau $J \times J$, (925×925) ; une bande est définie par un sous-ensemble J' de modalités. On analyse un tableau principal rectangulaire $J \times J^+$; où J^+ désigne l'ensemble J' auquel est adjoint une colonne "reste" calculée par cumul de l'ensemble $J - J' = J''$ des colonnes non retenues et placées en supplémentaires. Si l'ensemble J' comprend exactement l'ensemble des modalités de réponses à un sous-ensemble Q' de questions, le point "reste" apparaît sur les graphiques au centre de gravité ; et son seul rôle dans l'analyse est de conserver aux modalités principales leur poids réel. Mais en général une fois fixé l'ensemble Q' , on est amené à éliminer de l'analyse (plus exactement du tableau principal) quelques modalités de questions de Q' qui pour diverses raisons perturbent l'analyse : il s'agit en général ici de modalités de "non-réponse". Sur les graphiques, le point "reste" signale alors précisément la place des "non-réponse" à Q' ; et il peut sur certains axes s'écarter nettement de l'origine, jouant dans l'interprétation un rôle essentiel.

2.1 Analyse de la bande A ; signalement de l'enquête : C'est principalement l'analyse des variables d'identification : sexe, âge, nationalité, lieu de naissance, lieu de résidence... situation d'activité à l'enquête, niveau d'études, diplômes et spécialisations, expériences de formation professionnelle.

rang	1	2	3	4	5	6	7
λ_a	0.018	0.011	0.007	0.005	0.004	0.003	0.002
τ_a	14,2%	8,9%	5,4%	4,3%	3,4%	2,6%	2,4%

2.1.1 Le premier facteur ($\lambda_1 = 0,018$, $\tau_1 = 14,2\%$) montre du côté (F1-) l'assise personnelle et familiale de l'enquêté ainsi que son bagage culturel, son expérience ou savoir-faire. Il oppose les enquêtés de l'ASSEDIC de Lyon (côté négatif ou F1-) à ceux de l'ACOFREL (Loire) et de ESPACE (Nord). Cette opposition se fait sur les principales caractéristiques des sous-échantillons. Les groupes du CESI et de l'ANCE sont proches de l'origine.

2.1.2 Le deuxième facteur ($\lambda_2 = 0,011$, $\tau_2 = 9\%$ place du côté (F2-) les bénéficiaires d'actions de formation à la création d'activité (enquêtés de ESPACE, du CESI et de l'ANCE de Paris) ; et du côté (F2+) les bénéficiaires d'une autre aide à la création (en l'occurrence de l'ASSEDIC). Du côté positif, la modalité "reste" caractérise notamment les enquêtés de l'ASSEDIC dont la majorité avait créé leur entreprise sans une préparation spéciale. A l'opposé (F2-), sont les modalités de formations à la création d'activités : nature, durée, apports et appréciations des formés.

2.1.3 Examen du plan (1,2) - Synthèse : A l'aide des variables supplémentaires de niveau et d'expérience professionnels, le plan 1×2 montre l'ensemble des caractéristiques des groupes d'enquêtés (cf. § 0.2).

- Les enquêtés de l'ASSEDIC de Lyon ont été tous demandeurs d'emploi, inscrits à l'ANPE et indemnisés. On sait peu de choses sur l'origine de leur projet de création. Le chômage semble être le révélateur décisif, mais on peut noter le besoin d'indépendance tant matérielle que psychologique ; les expériences antérieures ont aussi contribué à ce choix. Il sont les plus âgés (générations 1936 à 1945), ont pour la plupart un bon niveau culturel de professionnel, de technicien, voire de technicien supérieur et une longue expérience du travail acquise le plus souvent dans une même filière professionnelle, à des postes de responsabilités dans différents types d'entreprises, plus particulièrement dans les grandes. Ils sont en majorité issus des milieux sociaux de cadres moyens, cadres supérieurs, professions libérales et ingénieurs ; et avaient eux-mêmes généralement une famille de deux enfants (le plus souvent majeurs) avec un conjoint exerçant ou ayant exercé un emploi de secrétariat ou d'employé de bureau.

- Les sous-échantillons de l'ACOFREL (Roanne, Saint-Etienne,...) sont du côté positif de l'axe 1 (F1+) ; 64,4% des sujets (154 sur 239) sont nés après 1945 avec près de la moitié dans les tranches d'âges 1955 - 1960 et postérieures.

Ainsi ce groupe d'enquêtés est plus jeune que celui de l'ASSEDIC et compte des sujets ayant peu d'expérience professionnelle et moins qualifiés ; certains n'ont même jamais travaillé. Tous les enquêtés de cette association semblent avoir suivi une formation de type polyvalant ou technique (s'adressant le plus souvent aux ouvriers et aux employés) sur des projets souvent de type social, éducatif ou agricole.

- Les sous-échantillons de ESPACE, du CESI et de l'ANCE. Les enquêtés relevant de l'ANCE ont suivi dans la région parisienne des formations similaires à celles du CESI ou ESPACE. L'axe 2 permet de distinguer ces sous-échantillons des autres. Il les oppose notamment (F2-) aux enquêtés de l'ASSEDIC de Lyon n'ayant pas suivi une formation de gestion ou de création d'entreprise. Les sujets de l'ANCE sont souvent des demandeurs d'emploi sous le coup de la rupture de leur situation antérieure qui viennent explorer les possibilités et les contraintes d'une création d'activité. Mais on y trouve aussi des salariés en congé de formation et des détenteurs de livret d'épargne manuel (LEM), qui recherchent d'habitude une élaboration et une confirmation de leur projet

Créateurs d'entreprise : p.2.1 : Bande A.

ANCE	Nom de l'organisme ou du dispositif choisi
<i>JN</i>	Année de naissance
<i>JN</i>	Département ou région de naissance
<i>JN</i>	FRANÇAIS Sexe et nationalité
<i>JN</i>	Etat civil ou mariage de l'enquêté(e)
<i>JN</i>	Profession du conjoint
<i>JN</i>	Nombre d'enfants
<i>JN</i>	Localité où l'enquêté(e) a le plus longtemps vécu
<i>JN</i>	Département de résidence en 1983
<i>JN</i>	Situation de l'enquêté(e) à la date de réponse
<i>JN</i>	Niveau d'études ou de formation
<i>JN</i>	Date d'arrêt des études ou de la scolarité
<i>JN</i>	Diplôme ou examen le plus élevé obtenu
<i>JN</i>	Spécialisation de l'enquêté(e)
<i>JN</i>	Expérience de formation professionnelle
<i>JN</i>	Expérience de formation professionnelle - Domaines
<i>JN</i>	Expérience de formation professionnelle - Durée et nombre
<i>JN</i>	Service national - Période
<i>JN</i>	OFF.Ter. Grade et corps d'armée
<i>JN</i>	FRANCE Service national - Localité
<i>JN</i>	C.S.P. du père
<i>JN</i>	C.S.P. de la mère

<i>JN</i>	Employés successifs - Types d'activités
<i>JN</i>	Employés successifs - Catégories d'emplois ou qualification
<i>JN</i>	Durée de vie active et nombre d'emplois occupés
<i>JN</i>	Taille des entreprises où l'enquêté(e) a travaillé
<i>JN</i>	Lieux où l'enquêté(e) a travaillé - Localités des entreprises
<i>JN</i>	Types d'emplois
<i>JN</i>	Dernier salaire ou celui du dernier emploi
<i>JN</i>	Changement d'emploi - Raisons
<i>JN</i>	Création ou reprise d'entreprise
<i>JN</i>	Participation comme salarié(e) à la création d'une entreprise
<i>JN</i>	Expérience d'inactivité ou de chômage et durée
<i>JN</i>	Emploi actuel ou dernier emploi en C.S.P.
<i>JN</i>	Date de début
<i>JN</i>	Moyens d'obtention de l'emploi actuel
<i>JN</i>	Emploi actuel - Contrat
<i>JN</i>	Emploi actuel - Taille de l'entreprise
<i>JN</i>	Raisons de quitter ou de garder l'emploi
<i>JN</i>	Possibilités de promotion dans l'emploi actuel



ou une vérification de sa faisabilité. Dominent parmi leurs projets initiaux les activités du professionnel ou du technicien artisans ou industriels et le commerce individuel. Il s'agit surtout de cadres moyens, de techniciens et d'ouvriers. Le sous-échantillon du CESI a une majorité de techniciens ou de cadres moyens venant le plus souvent des PME. Il compte de plus quelques cas significatifs d'enquêtés de niveau d'études et de niveau professionnel supérieurs, ayant été au départ des licenciés pour motif économique. La plupart des stagiaires du CESI avaient une formation professionnelle de base. La majorité des enquêtés de ESPACE étaient des ouvriers de niveau scolaire relativement moindre.

§ 2.2 Analyse de la bande E : Création d'entreprise :

N.B. On trouve à la page suivante la description de la bande et l'interprétation de l'axe 1

2.2.2 L'axe 2 ($\lambda_2 = 0,019$, $\tau_2 = 14,4\%$) permet en outre d'analyser le développement des entreprises en activité à partir de mises en projet des créateurs et aussi en fonction de la forme juridique (cf. plan (2,3)). La ligne des modalités de réponse à la question "Objectifs pour l'entreprise" se déploie sur cet axe de "Réduire" (F2-) à développer (F2+).

2.2.3 L'axe 3 ($\lambda_3 = 0,003$, $\tau_3 = 2,6\%$) est celui des prévisions d'embauches. Il porte sur le nombre d'emplois à 2 ans, en CSP, sexe, âge ; les types d'emplois et les types de contrats (emplois durables ou temporaires, à temps plein ou à temps partiel) et les dates d'embauche ; les moyens envisagés pour recruter le personnel nécessaire.

Cet axe distingue deux voies de développement : du côté positif (F3+), la catégorie où l'on ne prévoit d'embaucher qu'une seule personne, si tout va bien) à cette catégorie s'oppose, du côté négatif de l'axe (F3-), tous les créateurs qui pensent à un accroissement plus important de leurs personnels : de l'ordre de 2 à 5 dans les SA, et plus souvent, de 5 à 10 voire de plus de 10 dans les SARL.

2.2.4 L'ensemble du plan [2,3] permet de mettre en évidence 3 groupes de créateurs ayant des comportements différents face aux prévisions d'embauches : des individuels, et qui souhaitent le rester n'ayant aucun projet d'expansion. Ils sont tous du côté négatif de l'axe 2 (F2-) ceux qui envisagent de s'associer à un parent, un ami (F2+) ou d'embaucher une personne ((F2++); (F3+)) et ceux qui prévoient plus grand, en fonction de leurs projets de développement ((F2++); (F3-)).

On peut distinguer deux catégories d'entreprises porteuses de projet de développement : d'une part les entreprises plus anciennes (démarriage en 1981 ou avant) qui ont le plus de personnel et semblent aussi les plus performantes ; et de l'autre, celles qui pour la plupart viennent d'être créées et qui cependant semblent déjà solides ou prometteuses. Ce sont les nouvelles entreprises. Elles représentent 27% de l'ensemble considéré (40 sur 150).

<i>E2b</i>	Obstacles à surmonter : trouver du personnel qualifié
<i>E2c</i>	Obstacles à surmonter : réaliser de nouveaux investissements
<i>E2d</i>	Obstacles à surmonter : lancer un nouveau produit
<i>E2e</i>	Obstacles à surmonter : honorer les commandes en cours
<i>E2f</i>	Obstacles à surmonter : contraintes administratives
<i>E2g</i>	Obstacles à surmonter : trouver d'autres partenaires ou des sociétaires
<i>E2h</i>	Obstacles à surmonter : mettre en place une gestion informatique
<i>E2i</i>	Obstacles à surmonter : le personnel ou la main-d'oeuvre en place
<i>E2j</i>	Autres obstacles à surmonter
<i>E2k</i>	Ressources financières : aide aux demandeurs d'emploi créateurs d'entreprise - part
<i>E2l</i>	Ressources financières : indemnités de licenciement - part
<i>E2m</i>	Ressources financières : apport d'un (des) associé(s) - part
<i>E2n</i>	Ressources financières : prêt bancaire - part
<i>E2o</i>	Autres ressources financières - part
<i>E2p</i>	Aides publiques : prime de développement régional
<i>E2q</i>	Aides publiques : primes régionales à la création d'entreprises industrielles
<i>E2r</i>	Soutiens
<i>E2s</i>	Nature des soutiens
<i>E2t</i>	Type de projet avant création
<i>E2u</i>	Ont incité à créer l'entreprise : les motivations personnelles
<i>E2v</i>	Type d'activité
<i>E2w</i>	Effectif de départ
<i>E2x</i>	Compte le plus - Synthèse : domaines évoqués
<i>E2y</i>	Compte le plus - Situation professionnelle personnelle

Créateurs d'entreprise : § 2.2 - Bande E

2.2 Analyse de la bande E : création d'entreprise : La bande E comprend 35 variables principales. Certaines se rapportent au type d'activité de l'entreprise créée, à sa localisation, à son démarrage, à son statut juridique, sa provenance, aux emplois créés au départ et à leur évolution, à l'accroissement du chiffre d'affaires, aux éléments ayant joué pour ou contre l'entreprise, aux difficultés rencontrées. D'autres ont trait aux conditions de développement de l'entreprise ; elles saisissent notamment projets et objectifs de développement, les obstacles à surmonter ainsi que les besoins.

Sur le tableau suivant on note la bonne représentation de l'inertie du nuage sur les trois premiers axes de cette bande : 55,2% contre 28,5% pour les 3 premiers de la bande A.

rang	1	2	3	4	5	6	7
λ_a	0.051	0.019	0.003	0.002	0.002	0.002	0.001
τ_a	38,2%	14,4%	2,6%	1,9%	1,7%	1,5%	1,3%

2.2.1 Interprétation du premier facteur ($\lambda_1 = 0,051$, $\tau_1 = 38,2\%$) :

L'axe 1 (non figuré dans le présent article) définit un facteur de création d'entreprise dominé surtout par la modalité "reste", caractérisant tous ceux qui n'ont pas répondu aux question sur la création. Par sa structure, il permet de distinguer deux grands groupes dans l'échantillon des 814 enquêtés. On trouve du côté positif (F1+), ceux qui ont créé et dont l'entreprise était en activité au moment de l'enquête; ils représentent 55,5% de l'ensemble ; et du côté négatif (F1-), ceux qui n'avaient pas encore réalisé leur projet d'entreprise puis les défaillances.

Pour le groupe "créateurs ou entreprises en activité", on trouve sur l'axe 1, du côté positif des modalités de poids élevé qui sont les caractéristiques des créations : il s'agit en majorité de créations ex "nihilo", d'entreprises individuelles ou d'entreprises n'ayant créé qu'un emploi, les effectifs de départ sont restés stables malgré l'évolution des chiffres d'affaires. La plupart des créations ont eu lieu en 1982 ou en 1981. Elles sont presque toutes localisées dans les communes de résidence des enquêtés.

NB. L'interprétation du plan 2x3 se trouve à la page précédente avec le graphique.

Sur l'ensemble des créations, on peut estimer qu'un jeune entrepreneur sur deux voulait se développer ou prévoyait de créer des emplois. Les petites unités voulaient si possible embaucher un ou deux salariés, mais sans rien perdre ni de leur esprit de départ, ni de leurs responsabilités. Les artisans voulaient surtout rester artisans et garder la direction de leurs affaires. Dans les SA et les SARL, les créateurs annonçaient des prévisions d'embauches plus importantes, mais exprimaient aussi des incertitudes plus nombreuses.

3 Conclusion

Jusqu'ici, on a seulement vu les tendances générales de la population très hétérogène objet de la présente étude. Cette hétérogénéité, face à un questionnaire qu'on avait voulu très large, a entraîné de nombreuses non-réponses, où la négligence des sujets n'est pas seule en cause, la structure même du questionnaire imposant à chacun des zones de silence (e.g. "les causes d'échec" pour ceux qui ont réussi ; "les projets" pour ceux qui n'en ont pas...). N'ayant pu au début de l'enquête segmenter convenablement la population des créateurs potentiels visée, nous devons maintenant *a posteriori* nous fonder sur les réponses-mêmes recueillies pour faire une telle segmentation. Dans deux articles ultérieurs nous considérerons la structure des non-réponses, puis concentrerons notre attention sur les créateurs dont l'entreprise est en développement effectif.